



KORBAN ET KAROV

La Torah lorsqu'elle nous entretient de l'offrande des sacrifices emploie toujours et exclusivement le Tétragramme. La racine du mot "Korban" (Sacrifice) est "Karov" qui signifie rapprochement, cela fait allusion au rapprochement des sphères supérieures et inférieures. Le sacrifice suscite le rapprochement et la conjonction des éléments terrestres et des éléments célestes. Ce rapprochement a pour but final de réaliser l'Unité des sphères supérieures et des sphères inférieures. L'animal n'est qu'un simple véhicule par lequel le processus de rapprochement est effectué. Après la faute d'Adam, la Torah nous dit : «Dieu appela Adam et lui dit: Où es-tu?» - Il répondit: «J'ai entendu Ta voix ... et je me suis caché» (Berechit.3, 9). Le but des sacrifices au Temple est que les hommes ne se cachent plus, ils doivent répondre à l'appelle de D-ieu «Où es-tu?» Quiconque entend la question, ou simplement l'écho de cette voix qui retentissait dans le jardin et qui résonne toujours dans le monde, n'entend pas la question, il entend la voix de celui qui la pose. Cette question soulève en nous la question: Où suis-je?, Où vais-je?, Que fais-je? Autrement dit à la question Où suis-je ? il peut sembler que ce soit l'homme qui se la pose; mais au fond c'est la voix de D-ieu qui s'adresse à l'homme égaré, à l'homme qui quelque part se cache. (Basé sur La voix de la Tora de Elie Munk).

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS NAHALOT - CE CHABBAT

AICHA BAT MAZAL Z"L	8 NISSAN - 26 MARS
MEIR BEN HANNA Z"L	8 NISSAN - 26 MARS
MECHALY ESTRELLA BAT ZAHARA Z"L	9 NISSAN - 27 MARS
DAVID TORDJMAN BAR MIRIAM Z"L	10 NISSAN - 28 MARS
AHARON MAGAZZINICH Z"L	11 NISSAN - 29 MARS
HANNA BITTON BAT AICHA Z"L	11 NISSAN - 29 MARS
FORTUNE BAT SOLIKA Z"L	12 NISSAN - 30 MARS

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: La Communauté

APHORISMES DE NOS SAGES

1. Tout événement est l'œuvre de la Providence Divine. Lorsqu'une feuille d'arbre est retournée par le vent, c'est seulement parce que cela a été expressément ordonné par D.ieu pour répondre à un besoin spécifique dans le projet de la Création. **2.** Toute chose qu'une personne voit ou entend est une instruction qui lui est adressée pour améliorer son service de D.ieu.

HORAIRE DES OFFICES 2026 - 5786

- ◆ **VENDREDI 20 MARS 2026 - 2 NISSAN 5786**
ALLUMAGE DES BOUGIES: 18h48
MINHA KABBALA CHABBAT SUIVIE D'ARVIT 18h30
- ◆ **CHABBAT 21 MARS 2026 - 3 NISSAN 5786**
CHAHARIT: 8h45 - COURS SPECIAL PESSAH 17h30
MIN'HA DE CHABBAT À 18h30 - SÉOUDA SHLISHIT
FIN DE CHABBAT 19h52 - RABBENOU TAM 20h20
- ◆ **DIMANCHE 22 MARS 2026 - 4 NISSAN 5786**
CHA'HARIT 7h30 - MIN'HA 18h00 SUIVI DE ARVIT
- ◆ **HORAIRE DES OFFICES DE LA SEMAINE**
CHA'HARIT 6h00 - 7h00 - MIN'HA 18h00 SUIVI DE ARVIT



INFORMATION: www.hekhalshalom.com
Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari
T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L



PARACHA VAYIKRA

CHABBAT 21 MARS 2026 - 3 NISSAN 5786 Vol.13 No.26

Allumage des nérot: 18h48 - Fin de Chabbat: 19h52



PARACHA VAYIKRA En bref

Les sacrifices expiatoire de la communauté- Lévitique 1, 1 - 5, 26

Le nom de la paracha, « Vayikra », signifie « Et [Il] appela » et se trouve à Lévitique 1, 1.

D.ieu s'adresse à Moïse de la Tente d'assignation pour lui communiquer les lois régissant les offrandes apportées au Sanctuaire. Elles comprennent :

- **L'holocauste** (olah) qui, après son abattage, est entièrement consommé sur l'Autel, « odeur agréable à l'Eternel ».
- **L'oblation** (min'ha), offrande de fleur de farine, d'huile et d'encens, dont il existe cinq sortes.
- **Le sacrifice de paix** (chelamim) dont la viande est consommée par celui qui l'apporte après que certaines parties en ont été brûlées sur l'Autel et d'autres, données aux Cohanim (les prêtres).
- **Les sacrifices d'expiation** ('hatat) des fautes commises par le Grand Prêtre, par la communauté toute entière, par le Roi ou par un particulier.
- **Le sacrifice de culpabilité** (acham) qu'apportent notamment celui qui détourne de leur usage des biens du sanctuaire, celui qui est en situation de doute quant à une transgression qu'il a pu commettre ou encore celui qui a commis une « trahison envers D.ieu » en jurant de façon mensongère, à propos d'argent qu'on lui réclame, au détriment de son prochain. Le livre de Chemot s'est terminé sur l'édification du Michkan (Tabernacle). Dès lors que l'équipement est prêt, il nous faut savoir quoi en faire, comment l'utiliser c'est la raison pour laquelle notre nouveau livre Vaykra commence par les «Korbanot» (sacrifices) c'est le mode d'emploi, nous apprenons comment et dans quel but utiliser le Michkan. Il nous faut bien comprendre la véritable nature



Rabbin Jérémie Asséraf



de ces sacrifices, on se tromperait à penser que ce sont des pratiques réservées à des gens de peu et des pêcheurs qui effaceraient ainsi leurs pêchés. Nulle part il n'est question de pouvoir obtenir le pardon pour un pêché en allant offrir une bête de sacrifice au Temple de D-ieu, si le méfait a été commis sciemment ou avec préméditation, ou pour des pêchés courants commis par indifférence, par esprit d'apostasie ou d'infidélité à la parole divine. Le tabernacle achevé et les prêtres appelés à leurs fonctions, le texte sacré entame l'énumération des sacrifices, holocaustes et offrandes, qu'Israël apportera sur l'autel de l'Eternel. Dès le commencement, nous apercevons une distinction entre le sacrifice offert en entier, et celui partagé entre l'autel et l'homme. Le feu éternel « qui ne s'éteindra jamais » brûlera sur le sommet de l'autel. Aucune restriction ne doit exister, pour permettre même au plus humble en Israël d'apporter son hommage à son Créateur. En conséquence, l'offrande peut être un animal, une paire d'oiseaux ou même une simple poignée de farine blanche. Le sacrifice peut être motivé soit par la volonté d'expression d'une gratitude, soit en guise d'expiation, soit tout simplement en « offrande de paix », symbole d'harmonie entre l'humanité et D.ieu. Le mode d'offrande varie suivant la nature de celle-ci. Mais c'est toujours le feu qui, finalement, consume une partie ou même l'ensemble du sacrifice. Différents cas de sacrifices obligatoires s'opposent au sacrifice volontaire, qui est toujours la plus parfaite concrétisation de la soumission du Juif à son Maître.

HAFTARAH VAYIKRA En bref Ésaïe 43:21 – 44:23.

La haftarah de cette semaine commence par un reproche adressé aux Israélites pour avoir abandonné le service sacrificiel du Temple. Les sacrifices constituent également le thème principal de la lecture de la Torah cette semaine.

Le prophète Isaïe réprimande les Israélites qui se sont détournés de Dieu et ont cessé d'offrir des sacrifices, préférant l'idolâtrie. Dieu exhorte le peuple à revenir à lui, promettant de pardonner leurs transgressions, comme il en a l'habitude. Le prophète évoque ensuite la futilité de servir des idoles vides, qui peuvent être fabriquées par des artisans mais « qu'ils ne voient ni n'entendent, et qu'ils ne savent pas... ». La haftarah se conclut par l'injonction divine de toujours se souvenir de Lui et de revenir à Lui.

LES 3 FACTEURS

Les sacrifices reposent sur trois éléments fondamentaux: La Pensée, La Parole, L'Action. La Torah a ordonné d'appuyer les mains sur la tête du sacrifice ce qui correspond à l'acte (symboliquement le transfert de la faute). Elle a exigé le «Vidoïy» (confession) des pêchés, ce qui correspond à la parole, puis la combustion des parties internes symbolisant la pensée et les instincts.

LES 4 ÉLÉMENTS

Parmi les différentes offrandes, la Torah prescrit d'apporter le matin et l'après-midi un holocauste. Celui-ci avait la fonction de représenter ce que doit être le service de D-ieu quotidien. On y retrouve les quatre différents règnes qui constituent le monde. Le minéral se retrouve dans le sel qui accompagne l'offrande. Le végétal est représenté par la mesure de farine et par la libation de vin. L'agneau sacrifié appartient au domaine de l'animal. Enfin, on retrouve le Cohen pour apporter tout cela, qui représente l'humain. La Torah vient ici nous enseigner que dès le matin, le Juif doit réaliser que tout appartient à D-ieu et que

toutes ses actions doivent être orientées dans le but de Le servir. C'est ainsi que l'on élève tous ces éléments composants le monde vers le Créateur. Le sacrifice relie le monde à Sa source.

L'ALLIANCE DU SEL

«Tu saleras toutes tes oblations et tu saleras tous tes sacrifices.» (Vayikra 2, 13) Pourquoi est-ce que tout sacrifice devait contenir du sel. Le Midrach explique que lors de la création du monde, au deuxième jour, lorsque Hachem sépara les eaux supérieures des eaux inférieures, ces dernières "pleurèrent", car elles furent éloignées du Roi. Pour les calmer, D-ieu contracta avec elles une alliance qui consistait à prendre du sel de leurs eaux pour saler les sacrifices. C'est ce que l'on appelle l'alliance du sel. Ainsi, on peut parvenir à redonner au monde son état originel. Comme on l'a dit, les sacrifices ont justement ce but d'élever l'homme et la création et leur rendre leur niveau originel. D'après ce Midrach, on peut comprendre un enseignement du Talmud. Nos Sages expliquent un verset de la Torah qui semble être en trop : «Tu le saleras avec du sel» (Ibid) et l'interprètent comme signifiant qu'il faut saler les offrandes même le Chabbat. Mais pourquoi a-t-on besoin d'un verset spécifique pour enseigner que l'on doit saler les sacrifices même le Chabbat? Le Chabbat, il n'est pas interdit de saler. Pourquoi risqueraient de penser qu'on n'a pas à saler les sacrifices, si bien que la Torah se voit dans le besoin de lever les ambiguïtés et de préciser que le salage est valable même le Chabbat? En fait, on aurait pu penser qu'on n'a pas à saler les sacrifices pendant Chabbat, car si l'alliance du sel n'a de but que de consoler les eaux inférieures, cette raison-là ne concerne pas le Chabbat. On sait bien qu'en ce jour toute la création s'élève et retrouve sa source. De cette façon, même les eaux inférieures retrouvent leur place supérieure, si l'on peut ainsi dire. C'est pourquoi la Torah a besoin de préciser que même le Chabbat il est nécessaire de saler les sacrifices. (Tirée du site Lamed.fr)

LE SANDWICH D'HILLEL

Le soir du Sédèr, après avoir consommé la matsa et le maror, on procède à une nouvelle consommation de ceux-ci, sous la forme, cette fois, de ce que l'on appelle parfois le «sandwich d'Hillel». On enveloppe un morceau de la taille requise de

maror dans deux morceaux de la matsa du dessous, et l'on consomme le tout en s'accoudant après avoir dit: «En souvenir du Beth Hamiqdach, selon l'usage de Hillel: Ainsi faisait Hillel lorsque le Beth Hamiqdach existait: Il assemblait (l'agneau pascal) la matsa et le maror et les consommait ensemble, pour accomplir ce qui est écrit: Sur des matsoth et des herbes amères, ils le consommeront (Bamidbar 9,11)». Le Michna Beroura (Ora'h 'Haim 475,16) explique comme suit les raisons du Korekh : Il a été institué pour tenir compte de l'opinion de Hillel qui considérait que la matsa et le maror doivent être consommés simultanément (Pessa'him 115a). Cependant, comme la mitsva du maror, depuis la destruction du Temple, n'est plus que d'ordre rabbinique, alors que celle de la matsa est restée d'ordre de la Torah, on a conservé les deux façons d'exécuter ces deux mitswoth: une première fois séparément pour tenir compte de la différence entre leurs statuts respectifs, et une seconde fois simultanément. C'est pourquoi on ne récite pas de nouvelle berakha et c'est aussi pourquoi il est interdit de parler (sauf nécessité impérieuse et immédiate) entre les deux mitswoth (Choul'han Âroukh Ora'h 'Haim 475,1).

LE QUINOA

Q: Quelle bénédiction doit-on faire sur le quinoa ? Est-ce une légumineuse (interdit à la consommation pendant Pessah pour les ashkenazim) ? **R:** la bénédiction est boré péri adama car le quinoa ne pousse pas sur les arbres mais directement de la terre. Le quinoa ressemble en effet à une légumineuse et la majorité des juifs considèrent que c'en est une bien que selon la définition des légumineuses, le quinoa est différent puisqu'il ne s'agit pas de graines dans une gousse. Il existe également une explication du Rav Moché Feinstein, selon laquelle les légumineuses qui n'existaient pas du temps ou cette coutume a été adoptée ne sont pas interdites à la consommation durant Pessah. Certains rabbins ont donc permis de manger du quinoa à Pessah même pour les ashkenazim (les séfarades mangent de toute façon les légumineuses). Si vous pensez de le manger, alors avant Pessa'h il faut vérifier et le trière 3 fois



CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMENDITÉ PAR
MARC ELBAZ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l. ET DE YAACOV SALTIEL Z"l. .
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530 POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

